

En-fants du ni-veau de l'é-quer-re Le jour de gloire est ar-ri-vé on n'en-tend dans la France en-tière que les
 cris de lé-ga-li-té que-les cris de lé-ga-li-té Sans-a-voir pré-né-us mys-tè-res Sans-a-voir tra-hi vos ser-
 ments Vous vo-yez ar-ri-ver les temps Qu'avaient pré-pa-ré vos lu-mière-res - Aux Ar-mes mes à-mis

La Marseillaise maçonnique

Au temps de la lampe à huile, la coutume était d'entonner " la Marseillaise maçonnique " pour achever un banquet. Coutume oubliée. Qui connaît encore les cinq versions de " la Marseillaise maçonnique " ? Voici quatre strophes de celle du fr. Delalande.

Enfants du niveau. de l'équerre.
 Le jour de gloire est arrivé:
 On n'entend dans la France entière
 Que les cris de l'égalité (bis).
 Sans avoir prôné vos mystères.
 Sans avoir trahi vos serments,
 Vous voyez arriver les temps
 Qu'avaient préparés vos lumières:

Aux armes. mes amis: déchargez vos canons:
 Tirez. tirez à la santé de tous les vrais Maçons.

Tremble. méchant, et toi parjure.
 Tu vois ici tes ennemis:
 De nouveau chacun de nous jure
 De te poursuivre en tout pays (bis)
 Mais toi, malheureux sans ressource.
 Toi, vertueux persécuté.
 Viens chez nous. de l'humanité
 Nous te découvrirons la source.

Aux armes. etc.

Vous qu'on n'admit dans les mystères
 Qu'après bien des ans révolus.
 Vous trouverez encore des frères
 Elevant un temple aux vertus (bis):
 Non moins jaloux de leur estime.
 Que de partager leurs travaux.
 Vous allez creuser les tombeaux
 Qui doivent engloutir le crime.

Aux armes. etc.

Amour sacré de la patrie
 Tu vois chez nous tes défenseurs:
 Chez nous, l'égalité chérie
 Trouve de nouveaux zélateurs (bis):
 Sur la surface de la terre.
 Tous les franc-maçons répandus
 Ne font que prêcher les vertus
 Ne font que porter la lumière.

Aux armes. etc.